

Clés
pour enseigner
& apprendre

Noémie Courtais

Préfaces de

Lydie Laurent Le Corre et Anne-Sophie Morena

L'orthopédagogie en pratique

75 concepts essentiels pour comprendre
et soutenir les apprentissages



+ EN LIGNE


OFFERT

- Supports de soutien à l'autodétermination
- Modèles d'outils orthopédagogiques
- Mini-guide de questions métacognitives clés
- Etc.

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

L'ORTHOPÉDAGOGIE EN PRATIQUE

DBS

De Boeck Supérieur
5, allée de la Deuxième Division blindée
75015 Paris

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine
de spécialisation, consultez notre site web :

www.deboecksuperieur.com

© De Boeck Supérieur s.a., 2026

Rue du Bosquet, 7 – 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle. La fouille de textes et de données est interdite conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.

Dans le cas où le livre comporte des ressources numériques en ligne, ces dernières sont des compléments offerts à l'achat du livre. Par respect du droit d'auteurs, ces ressources sont incessibles, interdites de reproduction et réservées à un usage strictement personnel. Elles sont soumises aux conditions d'utilisation en vigueur (CGU) accessibles sur notre site et peuvent, pour des raisons commerciales, légales, d'évolution technique ou de contenu, être supprimées ou interrompues à tout moment, sans garantie de maintien ou de compensation. Dans le cas où les QR codes et liens hypertextes permettent d'accéder à des sites internet tiers, la responsabilité de l'éditeur n'est pas engagée, notamment quant à leur éventuel dysfonctionnement ou à leur indisponibilité d'accès.

Dépôt légal :

Bibliothèque Nationale de France : mai 2026

Bibliothèque Royale de Belgique : 2026/13647/087

ISBN : 978-2-8073-7606-9

SOMMAIRE

Préfaces	5	Feedbacks	84
Avant-propos	8	Flexibilité	86
Accessibilité pédagogique	10	Généralisation	88
Activation	12	Hétérorégulation	90
Ancrage	14	Heuristiques	92
Apprentissages	16	Imagination	94
Attention	18	Impuissance acquise	96
Autodétermination	20	Indépendance	98
Autonomie	22	Inhibition	100
Autorégulation	24	Jeu	102
Besoins	26	Latence	104
Charge cognitive	28	Liens	106
Choix	30	Mémoire de travail	108
Co-construction	32	Mémorisation	110
Collaboration	34	Métacognition	112
Communication	36	Mise en projet	114
Compétences psychosociales	38	Modelage	116
Comportement	40	Motivation	118
Compréhension	42	Objectifs	120
Concentration	44	Observations	122
Consolidation	46	Organisation	124
Contextualisation	48	Pairing	126
Créativité	50	Perceptions	128
Double tâche	52	Persuasion par autrui	130
Dynamique	54	Planification	132
Écoute	56	Plasticité	134
Effort	58	Présomption de compétences	136
Émotions	60	Récupération en mémoire	138
Empowerment	62	Réflexion	140
Énergie	64	Renforcement	142
Engagement	66	Restitution	144
Ergonomie	68	Risque	146
Erreur	70	Sensorialité	148
État d'esprit de développement	72	Sentiment d'efficacité personnelle (SEP)	150
Évaluations	74	Stockage de l'information	152
Évocations	76	Structuration	154
Expérience active	78	Transfert	156
Expérience vicariante	80	Zone proximale de développement (ZPD)	158
Explicite	82		

*«Il n'y a rien dans une chenille
qui va vous dire que ce sera un papillon»*

R. Buckminster Fuller

À tous les apprenants, les familles, les équipes et les professionnels que j'ai la chance de croiser sur mon parcours,

À ma partenaire de limites, avec qui nous faisons de cette aventure professionnelle un jeu incroyable et congruent,

À mes proches, qui me rappellent au quotidien que ce sont souvent les cordonniers les plus mal chaussés (et je m'en excuse),

À mon reflet d'âme, pour ce qui n'a pas besoin d'être expliqué,

Et surtout, à **Boubou & Crapouillou**, mes amours, qui chaque jour m'illustrent ce que les mots *unicité* et *potentiel* veulent dire.

LES RESSOURCES NUMÉRIQUES

Tous les compléments numériques de ce livre sont accessibles à la page :

www.deboecksuperieur.com/site/376069

Vous y trouverez :

- des exemples de séquentiel
- un guide de questions favorisant la métacognition
- des outils concrets pour encourager l'autodétermination
- des supports d'accompagnement orthopédagogique
- la bibliographie

Depuis toujours, ma conviction fondatrice est la présomption de compétence : voir en chaque apprenant une richesse qui ne demande qu'à être rendue possible. Cette conviction n'est pas une idée abstraite ; elle est un engagement à construire des environnements où chacun peut manifester son potentiel, à condition que les conditions nécessaires soient offertes. Cette conviction m'a donné la force de me battre pour mon fils diagnostiqué autiste sévère à l'âge de 3 ans pour lui permettre d'accéder à une vie digne d'être vécue. Chaque petit progrès, parfois invisible pour des tiers a été pour moi une réelle victoire. Je conserve cet état d'esprit dans toutes mes rencontres humaines.

Mon souhait le plus cher demeure celui d'une accessibilité universelle, où l'apprentissage n'est pas réservé à ceux qui savent déjà décoder les codes implicites. Rendre les savoirs accessibles, c'est reconnaître la diversité des trajectoires humaines et accepter que la responsabilité de l'adaptation incombe à nos pédagogies, et non aux apprenants. C'est aussi, comme Noémie Courtais le rappelle avec clarté dans ce livre, permettre à chacun « d'avoir une porte d'entrée » vers les apprentissages, en refusant que la difficulté devienne une identité ou un destin prévisible.

Mon rêve (peut-être utopique, mais nécessaire) est celui d'une pédagogie réellement universelle, transformée par la liberté d'emprunter des chemins multiples. Une pédagogie qui embrasserait l'esprit du nexialisme, cette approche qui relie les savoirs plutôt que de les séparer, permettant à chaque professionnel de combiner les forces de plusieurs sciences : neurosciences, analyse appliquée du comportement, didactique. Une pédagogie qui s'autoriserait à choisir, à hybrider, à inventer pour soutenir au mieux chaque apprenant et lui permettre de gagner un peu plus en liberté à chaque étape.

Car, dans le fond, nous savons aujourd'hui que les grandes traditions pédagogiques convergent. Les travaux fondés sur les données probantes rejoignent les intuitions des grands pédagogues, et l'ABA rencontre les neurosciences comme deux plaques tectoniques qui, en se rapprochant, réorganisent profondément notre paysage éducatif. Là où elles se rencontrent, des reliefs nouveaux émergent : des pratiques plus fines, des accompagnements plus justes, des gestes professionnels plus ancrés.

C'est précisément dans cet espace fécond qu'intervient l'art de Noémie Courtais. Orthopédagogue engagée, forte d'une expérience de terrain exigeante et rigoureuse, elle a le talent rare d'extraire de ces multiples sciences leurs principes les plus essentiels pour les transformer en actions concrètes. Ce livre en témoigne à chaque page : les 75 notions présentées sont à la fois des repères conceptuels solides et des outils immédiatement mobilisables par tous les accompagnants, qu'ils soient enseignants, éducateurs, professionnels de santé, ou parents.

Mais l'apport de Noémie va bien au-delà de la transmission technique. Elle possède une capacité singulière : réunir les cœurs, rassembler les personnes, semer cette énergie collective qui permet à un groupe d'avancer ensemble. Dans ses formations comme dans son écriture, elle crée un climat de confiance où chacun peut se reconnaître compétent, utile, acteur. Elle incarne cette pédagogie de l'alliance, où l'intelligence collective devient un moteur de changement.

Que ce livre soit, à son tour, une graine plantée sur le chemin d'une école toujours plus inclusive.

Qu'il permette à des projets de naître, à des réussites d'éclore, à des pratiques de se transformer.

Qu'il accompagne tous ceux qui cherchent à soutenir l'autodétermination, à renforcer les compétences, à redonner du pouvoir d'agir aux apprenants qu'ils accompagnent.

Puissent ces pages contribuer, un peu, à rapprocher ce rêve collectif d'une réalité accessible : celle d'une éducation qui croit en chacun, et qui crée les conditions pour que chacun puisse y croire aussi.

Lydie LAURENT LE CORRE
Fondatrice du Réseau Epsilon à l'école
Maman d'un enfant avec autisme
Dyslexique et Dysorthographique (autrement dit créative en orthographe)
Formatrice et superviseur
Master 2 Scolarisation et Besoins Éducatifs Particuliers
Analyste du Comportement BCBA 1-20-43652 et ACC-A 20-0021
Enseignante spécialisée – Troubles cognitifs – Autisme – DYS-TDA/H-T21
Certifiée EPF/TBC niveau 4 par FTF 1-17-00041
Intervenante en CAA certifiée par ISAAC
Ancienne professeur de Physique-Chimie

Accompagner les apprentissages, c'est accepter d'entrer dans la complexité. Là où les évidences ne suffisent plus. Là où comprendre compte davantage que répondre vite. Là où le résultat ne dit rien, à lui seul, de ce qui a été traversé.

Nous le savons, parce que nous le voyons chaque jour : apprendre n'est pas un acte uniforme. Il engage le corps, la pensée, l'émotion, l'histoire singulière de chacun. Et lorsque l'apprentissage devient difficile, ce n'est presque jamais une question de capacité manquante. C'est une question de conditions, de sens, d'effort, de méthodologie pour entrer dans la tâche.

Les sciences de l'apprentissage l'ont montré avec constance : le fonctionnement cognitif n'est ni univoque, ni cloisonné. L'attention dépend entre autres de l'état émotionnel, la mémorisation dépend du sens, l'engagement dépend du sentiment de compétence, et la persévérance se construit dans l'expérience répétée de réussite. Rien n'existe séparément. Tout interagit.

Pourtant, sur le terrain, nous continuons parfois à agir comme si apprendre relevait d'un simple effort individuel. Comme si la volonté suffisait. Comme si l'erreur figeait l'échec dans le temps, définitivement. Les élèves vivent cette réalité. Ils savent la fatigue de devoir décoder l'implicite, l'usure de devoir sans cesse s'ajuster à des cadres pensés sans eux, et parfois le doute profond quant à leur propre capacité à apprendre.

Les familles vivent également cette réalité. Elles avancent entre espoirs et incertitudes, souvent dans un temps long, fait de démarches, d'attentes, de réajustements permanents.

Si nous avons choisi d'être accompagnants (orthopédagogues, psychologues, formateurs...), ce n'est pas par idéalisme. C'est parce que nous savons que ce qui est en jeu n'est pas une impossibilité d'apprendre, mais une rencontre encore inaboutie entre un fonctionnement et un environnement. Une équation qui peut évoluer.

L'orthopédagogie s'inscrit pleinement dans cette responsabilité. Une responsabilité exigeante.

Elle nous invite à observer avant d'agir, à comprendre avant d'intervenir, à accepter que le chemin ne soit ni linéaire ni aisé à chaque instant. Elle nous engage dans une posture où l'ajustement n'est pas un aveu d'échec, mais une compétence professionnelle à part entière.

C'est aussi dans cette perspective que les notions d'autorégulation et d'autodétermination prennent toute leur place. Apprendre, ce n'est pas seulement acquérir des savoirs ou des stratégies : c'est progressivement mieux comprendre son propre fonctionnement, reconnaître ses besoins, identifier ce qui soutient ou freine, et pouvoir faire des choix. Soutenir l'autorégulation, c'est permettre à l'apprenant de gagner en stratégies et en confiance. Soutenir l'autodétermination, c'est lui offrir la possibilité de devenir acteur de son parcours, et non simple destinataire de décisions prises pour lui.

Ces processus se construisent. Ils demandent du temps, de la cohérence, et une véritable alliance entre les acteurs. Mais ils ouvrent aussi un espace précieux : celui du pouvoir d'agir.

Chaque ajustement compte. Chaque geste professionnel pensé avec finesse modifie l'expérience d'apprentissage.

Le travail de Noémie Courtais s'inscrit pleinement dans cette vision. Non pas comme une réponse figée, une liste de recettes à appliquer, mais comme une invitation à penser autrement nos pratiques, à relier les savoirs, à dépasser les oppositions stériles entre théorie et terrain. Il propose une manière de regarder, de questionner, d'agir avec cohérence.

Et surtout, il porte une conviction essentielle : l'avenir des apprentissages n'est pas écrit à l'avance. Il dépend de nos choix professionnels, de nos postures, de notre capacité à travailler ensemble et à rester en mouvement.

Faire bouger les lignes n'est pas un slogan. C'est une somme de décisions quotidiennes, de regards qui évoluent, de cadres qui s'ajustent sans perdre leur exigence.

Ce livre s'adresse à celles et ceux qui acceptent cette responsabilité. À celles et ceux qui savent que le cœur de nos métiers est là : accompagner les enfants vers plus de pouvoir d'agir, et qui trouvent dans ces pages un soutien pour continuer à le faire avec justesse.

C'est exigeant. Mais c'est profondément porteur d'avenir.

Anne-Sophie Morena
Fondatrice et co-dirigeante d'A+ Autorégulation,
organisme de formation pour les professionnels

APPRENDRE, FAIRE DES LIENS, OUVRIR DES CHEMINS

Chaque apprenant avance avec son histoire, ses forces, ses fragilités, ses émotions, ses besoins et ses ressources. Pourtant, dans nos systèmes éducatifs, sociaux et parfois même familiaux, ce sont trop souvent les difficultés qui prennent toute la place : manque d'attention, manque de concentration, manque de mémoire, manque de motivation, manque de persévérance... Comme si les apprenants en difficulté ne pouvaient être définis qu'à travers ce qui leur fait défaut. Ce regard, bien qu'animé par la volonté d'aider, enferme. Il réduit. Il fige. Et surtout, il détourne notre attention de l'essentiel : les conditions dans lesquelles un apprenant peut apprendre.

L'orthopédagogie, métier encore émergent en France, propose un changement de focale. Elle repose sur une conviction profondément transformatrice : tout apprenant (enfant, adolescent, étudiant, adulte ou sénior) possède des compétences, du potentiel et une capacité d'évolution, à condition que l'environnement, l'accompagnement et les outils soient ajustés. Là où d'autres approches se centrent d'abord sur le trouble ou le déficit, l'orthopédagogie choisit d'observer et de comprendre le fonctionnement de l'apprenant en situation. Elle ne nie pas les difficultés ; elle cherche à en identifier les leviers et les points d'appui. Plutôt que d'agir à la place, elle accompagne. Plutôt que de prescrire des solutions toutes faites, elle co-construit. Plutôt que de fermer des portes, elle apprend à en ouvrir.

C'est reconnaître que nos outils, nos stratégies et nos cadres doivent évoluer au même rythme que les apprenants que nous accompagnons. L'orthopédagogie est un métier vivant, inscrit dans le mouvement, l'observation fine et le questionnement permanent.

L'orthopédagogue n'est ni un professionnel médical ni paramédical. Il ne se substitue pas aux orthophonistes, psychologues, ergothérapeutes, médecins ou autres intervenants spécialisés. Son rôle est différent, complémentaire et essentiel. Il se situe en première ligne, au plus près du quotidien. Il observe, repère, analyse et alerte lorsque certains signaux nécessitent une évaluation spécialisée. Son action s'inscrit dans une logique de partenariat, au service de la cohérence des accompagnements.

L'orthopédagogue est un maillon. Un maillon entre les bilans et la réalité du terrain. Un maillon entre ce qui est travaillé en cabinet et ce qui doit vivre à l'école, à la maison, en formation ou dans le monde professionnel. Un maillon entre des mondes encore trop souvent cloisonnés.

Être orthopédagogue, c'est accepter une posture d'humilité. Reconnaître que l'on n'a pas toutes les réponses, mais que l'on peut aider à poser les bonnes questions. C'est cheminer avec l'apprenant, ajuster ses hypothèses, remettre en question ses certitudes. Soutenir sans diriger, guider sans contraindre, structurer sans enfermer. Trouver l'équilibre entre sécurité et liberté, entre cadre et exploration.

Dans mon quotidien, j'entends des enseignants qui se sentent démunis, des parents qui s'inquiètent, des adultes qui doutent de leurs capacités, mais aussi des équipes pluridisciplinaires en quête de repères communs pour mieux agir ensemble. Tous partagent un constat : les intentions sont là, l'engagement est réel, mais il manque des outils concrets, un langage commun, des clés de compréhension partagées.

C'est précisément ce que ce livre souhaite offrir. Les pages qui suivent sont portées par des valeurs qui guident ma pratique : accessibilité, inclusion, présomption de compétences, autodétermination. Elles ne sont pas abstraites : elles se traduisent dans des gestes professionnels, des choix pédagogiques, des postures relationnelles. Elles rappellent que l'apprentissage n'est jamais neutre et qu'il engage une responsabilité collective.

Cet ouvrage n'est pas un manuel théorique de plus. Il a été pensé comme un abécédaire orthopédagogique, une boîte à outils vivante et évolutive, au service des pratiques. Chaque notion est présentée sous forme de fiche, avec des définitions accessibles, des repères d'observation, des gestes professionnels à ajuster, des stratégies concrètes et des renvois vers d'autres notions. La structure est volontairement spiralaire, car les apprentissages ne sont pas cloisonnés. Lire une fiche, c'est souvent en convoquer plusieurs autres. Revenir sur une notion, c'est la comprendre autrement. Faire des liens, encore et toujours.

Cette organisation reflète une conviction forte : apprendre, c'est relier. Relier des expériences, des savoirs, des émotions, des contextes. Relier ce que l'on sait à ce que l'on vit. Relier ce que l'on comprend à ce que l'on peut faire. Lire ce livre, c'est déjà faire l'expérience de l'apprentissage tel qu'il est défendu dans ces pages.

Vous pouvez le parcourir comme on consulte un dictionnaire ou comme on suit un fil. Il s'adapte à vos besoins, à vos questions, à votre réalité. Ce livre n'est pas une fin en soi. Il se veut un compagnon de route, un outil pour penser, agir, ajuster. Il s'inscrit dans une démarche d'intelligence collective, convaincu que soutenir les gestes professionnels, c'est soutenir durablement la réussite des apprenants.

Mon souhait est simple : qu'il vous aide à poser un autre regard. Qu'il vous autorise à douter, à questionner, à essayer autrement. Qu'il vous accompagne dans vos pratiques et vous encourage à croire en ceux qui doutent d'eux-mêmes.

Parce qu'accompagner, ce n'est pas seulement aider à apprendre. C'est aussi contribuer à restaurer la confiance, l'envie et le sentiment profond de pouvoir réussir. Apprendre, c'est accepter la complexité. Il n'existe pas de trajectoire linéaire, pas de recette universelle, pas de solution magique qui fonctionnerait pour tous, tout le temps. L'apprentissage est fait d'avancées et de retours en arrière, de réussites visibles et de progrès silencieux, de moments d'élan et de phases de doute.

L'orthopédagogie invite à ralentir pour mieux comprendre, à observer avant d'agir, à accepter que le chemin soit parfois sinueux. Elle rappelle que l'effort, l'erreur, l'hésitation et l'ajustement font partie intégrante du processus. Et surtout, elle affirme que ce n'est pas parce qu'un apprenant ne réussit pas maintenant qu'il ne réussira pas demain.

Ce changement de regard concerne aussi les accompagnants. Car accompagner, c'est accepter de ne pas toujours savoir, de se tromper parfois, de réajuster souvent.

Noémie Courtais
Orthopédagogue
Cofondatrice et présidente de l'organisme **MANABI FORMATIONS**





DÉFINITION

L'accessibilité pédagogique renvoie à la capacité d'un enseignement à être compris, investi et utilisé par tous les apprenants, quels que soient leurs profils, leurs forces et leurs besoins particuliers. Elle s'appuie sur un principe central : ce n'est pas à l'apprenant de « s'adapter » à une situation figée, mais bien à la situation d'apprentissage d'être pensée pour accueillir la diversité.

Cette notion dépasse largement la question du handicap ou des adaptations spécifiques. Elle s'applique à tout contexte éducatif où la manière d'enseigner, d'expliquer et d'organiser peut devenir un frein si elle n'est pas pensée de façon inclusive. L'accessibilité pédagogique inclut à la fois la façon de présenter les informations (par écrit, à l'oral, visuellement, via des supports concrets), la manière de structurer les consignes et les activités, l'aménagement du temps et les modalités d'évaluation.

Concrètement, cela revient à anticiper les obstacles possibles et à proposer plusieurs chemins d'accès vers le même objectif. Par exemple, lire un texte à haute voix, fournir un schéma ou utiliser une vidéo sont trois manières différentes de rendre une même information accessible. L'objectif n'est pas de « simplifier » ou d'« abaisser les exigences », mais de permettre à chacun d'activer ses compétences en ayant les moyens de comprendre, de participer et de montrer ce qu'il sait faire.

En orthopédagogie, l'accessibilité pédagogique est considérée comme un levier universel de réussite : les adaptations mises en place pour certains bénéficient souvent à tous. Une consigne reformulée, un tableau synthétique ou une tâche fractionnée ne soutiennent pas seulement l'élève en difficulté, mais renforcent la compréhension et l'autonomie de l'ensemble du groupe.



Pourquoi c'est important

- Parce qu'un apprentissage inaccessible décourage avant même d'avoir commencé et impacte la charge cognitive.
- Parce qu'un apprenant ne peut montrer ses compétences que si les conditions lui permettent de les exprimer.
- Parce que l'accessibilité soutient la motivation, l'engagement et la confiance.
- Parce qu'elle réduit les inégalités d'apprentissage et facilite les ajustements pédagogiques.
- Parce qu'elle rend possibles la progression, la différenciation et le travail en partenariat.



QUELQUES SIGNAUX À REPÉRER

- L'apprenant décroche dès la consigne ou semble perdu rapidement.
- Les supports paraissent trop complexes, denses, peu lisibles ou confus.
- L'apprenant réussit avec un guidage oral mais échoue face au support écrit.
- Il demande de l'aide avant même d'essayer, par peur de mal faire.
- Les erreurs semblent venir d'un malentendu plutôt que d'un manque de compétences.



Outils et stratégies

À L'ÉCOLE

- Afficher la consigne en une phrase courte + pictogramme
- Lire la consigne à voix haute et la montrer en même temps
- Montrer un exemple de ce qui est attendu
- Verbaliser à haute voix la procédure attendue
- Proposer plusieurs façons de répondre (écrire, dire, manipuler)

À LA MAISON

- Installer toujours le travail au même endroit
- Lire la consigne ensemble avant de commencer
- Découper le travail en petites étapes visibles
- Autoriser l'oral ou le dessin si besoin
- Faire une pause entre deux étapes

EN ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

- Observer ce qui empêche l'entrée dans la tâche (bruit, support, temps)
- Reformuler la consigne avec l'apprenant
- Adapter le support (taille, quantité, mise en page)
- Construire un support personnalisé avec l'apprenant
- Prévoir avec l'apprenant où il pourra réutiliser l'outil



PIÈGE À ÉVITER

Confondre accessibilité et simplification !

Rendre accessible, ce n'est pas appauvrir : c'est permettre l'entrée dans la tâche pour révéler davantage de compétences.



FICHES ASSOCIÉES

- Charge cognitive
- Ergonomie
- Explicite
- Présomption de compétences
- Sensorialité
- Structuration



DÉFINITION

L'activation désigne le processus par lequel un apprenant mobilise l'énergie nécessaire pour s'engager volontairement dans une tâche, puis pour s'y maintenir dans le temps. Elle constitue l'un des tout premiers leviers de l'apprentissage, mais aussi l'un des plus coûteux sur le plan cognitif, attentionnel et émotionnel.

S'activer, ce n'est pas simplement «se mettre au travail» : c'est initier une action intentionnelle, accepter d'entrer dans l'incertitude, tolérer l'effort requis et maintenir cette mobilisation malgré la fatigue, les distractions ou les obstacles rencontrés.

L'activation repose sur l'articulation de plusieurs dimensions : la disponibilité énergétique (physique et cognitive), la compréhension de la tâche, la perception de son coût, le sentiment de compétence, la sécurité émotionnelle et le sens attribué à l'activité. Lorsque l'une de ces

dimensions fait défaut, le coût de l'activation augmente, rendant l'entrée dans la tâche difficile, voire impossible.

Ce processus est particulièrement coûteux pour les apprenants présentant des fragilités attentionnelles, exécutives, émotionnelles ou motivationnelles. Une activation trop exigeante peut alors se traduire par de l'évitement, de la lenteur, de l'agitation, des comportements d'opposition ou un décrochage apparent.

En orthopédagogie, soutenir l'activation consiste à aider l'apprenant à conscientiser celle-ci mais aussi à réduire le coût d'entrée et de maintien dans la tâche, en agissant sur l'environnement, la clarté des attentes, la structuration des étapes, la valorisation de l'effort et la sécurisation du cadre. L'objectif n'est pas de forcer l'engagement, mais de créer les conditions permettant à l'apprenant de s'activer progressivement, durablement et avec davantage d'autonomie.



Pourquoi c'est important

- Parce qu'aucun apprentissage ne peut avoir lieu sans activation initiale.
- Parce que maintenir l'effort dans le temps est souvent plus difficile que commencer.
- Parce qu'une activation trop coûteuse épuise rapidement l'apprenant.
- Parce que soutenir l'activation favorise l'engagement, la persévérance et la réussite.
- Parce qu'elle est en corrélation directe avec les autres processus cognitifs (attention, mémoire, réflexion) nécessaires à un apprentissage efficace.



QUELQUES SIGNAUX À REPÉRER

- Difficulté à commencer une tâche, même simple.
- Temps de latence très long avant l'entrée dans l'activité.
- Abandon rapide ou besoin constant de relances externes.
- Fatigue rapide, soupirs, évitement, agitation ou immobilité.
- Variabilité importante de l'engagement selon le contexte ou la charge demandée.



Outils et stratégies

À L'ÉCOLE

- Annoncer clairement le début de la tâche (« On commence maintenant »)
- Donner une première action très simple à faire
- Limiter les distracteurs visibles sur la table
- Utiliser un compte à rebours verbal (« Dans 5... 4... »)
- Valoriser le fait d'avoir commencé, même sans résultat

À LA MAISON

- Dire à voix haute quand on commence le travail
- Commencer par une tâche courte et facile
- Éteindre écrans et sources de bruit
- Lancer la tâche avec un minuteur visible
- Féliciter le démarrage plutôt que la réussite

EN ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

- Observer à quel moment l'apprenant décroche avant de commencer
- Proposer une microtâche d'entrée immédiate
- Réduire l'environnement au strict nécessaire
- Mettre un timer court pour enclencher l'action
- Nommer l'effort d'engagement (« Tu t'es lancé »)



PIÈGE À ÉVITER

Confondre manque d'activation et manque de volonté !

Un apprenant peu activé n'est pas nécessairement opposant ou démotivé : il peut être en difficulté pour mobiliser une énergie devenue trop coûteuse.



FICHES ASSOCIÉES

- Attention
- Autorégulation
- Effort
- Engagement
- Énergie
- Mise en projet
- Structuration



DÉFINITION

L'ancrage désigne le processus par lequel une information, une stratégie ou une compétence devient stable, durable et mobilisable par l'apprenant. Il ne s'agit pas seulement de mémoriser, mais de permettre à un apprentissage de s'inscrire dans le temps, de résister à l'oubli et d'être réutilisé dans des contextes variés.

Un apprentissage non ancré reste fragile : il peut être compris sur le moment, mais disparaît rapidement ou ne peut être mobilisé sans aide. À l'inverse, un apprentissage ancré est reconnu par l'apprenant comme fiable, accessible (sans coût énergétique) et utile.

L'ancrage repose sur plusieurs leviers essentiels : la répétition espacée, la mise en lien avec des connaissances antérieures, la variété des contextes d'utilisation, la verbalisation, l'évocation mentale et le retour réflexif sur l'action. Il

est étroitement lié au sens donné à l'apprentissage : plus une notion est comprise, reliée et investie, plus elle s'ancre durablement.

Ce processus est progressif et demande du temps. Il nécessite des allers-retours entre compréhension, entraînement, récupération en mémoire et ajustements. L'ancrage est également influencé par l'état émotionnel, l'engagement et le sentiment d'efficacité personnelle de l'apprenant.

En orthopédagogie, travailler l'ancrage consiste à sécuriser les apprentissages : aider l'apprenant à identifier ce qu'il sait, à reconnaître ses réussites et à consolider ses stratégies. Un ancrage solide permet ensuite le transfert et la généralisation, en rendant l'apprenant moins dépendant du contexte ou de l'accompagnement.



Pourquoi c'est important

- Parce qu'un apprentissage non ancré est rapidement oublié.
- Parce que l'ancrage soutient la confiance et le sentiment de compétence.
- Parce qu'il rend les connaissances mobilisables sans aide constante.
- Parce qu'il est moins coûteux en termes d'effort.
- Parce qu'il prépare le transfert vers d'autres contextes.
- Parce qu'il sécurise le parcours d'apprentissage sur le long terme.

- Orthopédagogie
- Soutien des apprentissages
- Neuroéducation
- Outils et stratégies

Clés
pour enseigner
& apprendre



L'orthopédagogie en pratique

**Le guide de référence des pratiques
pédagogiques efficaces.**

Ce livre est votre boîte à outils pour accompagner les enfants et les adolescents dans les apprentissages de façon plus simple, plus claire... et surtout plus efficace.

Il réunit 75 fiches pratiques sur des thèmes comme la charge cognitive, la mémoire de travail, l'autorégulation, la motivation ou encore la métacognition. Chaque fiche :

- propose une explication simple du concept,
- précise les signaux qui indiquent une difficulté chez l'apprenant,
- présente des outils et stratégies à mobiliser à la maison, à l'école ou en établissement spécialisé,
- indique les pièges à éviter pour réussir à déployer au mieux une compétence, favoriser l'autonomie ou soutenir le sentiment d'efficacité d'un enfant.

Un livre pensé pour les orthopédagogues, les enseignants, les équipes pédagogiques, les éducateurs, les paramédicaux, les parents... et pour tous ceux qui croient que chaque enfant mérite d'avancer et de réussir.

20 €
ISBN 978-2-8073-7606-9



9 782807 376069

De Boeck Supérieur s'engage
durablement
pour l'environnement



Noémie COURTAIS

est orthopédagogue et formatrice. Cofondatrice de Manabi Formations, organisme de formation en orthopédagogie en France, elle accompagne les professionnels de l'éducation, de la santé et du médico-social.

Engagée pour l'accessibilité, l'inclusivité et la présomption de compétences, elle défend une approche fondée sur l'intelligence collective et la conviction que soutenir les gestes professionnels des accompagnants, c'est soutenir la réussite des apprenants.

www.deboecksuperieur.com

deboeck B
SUPÉRIEUR